

VIENT DE PARAÎTRE

RIVERAINS DES FALAISES

Une anthologie des poètes en Normandie
du XI^{ème} siècle à nos jours

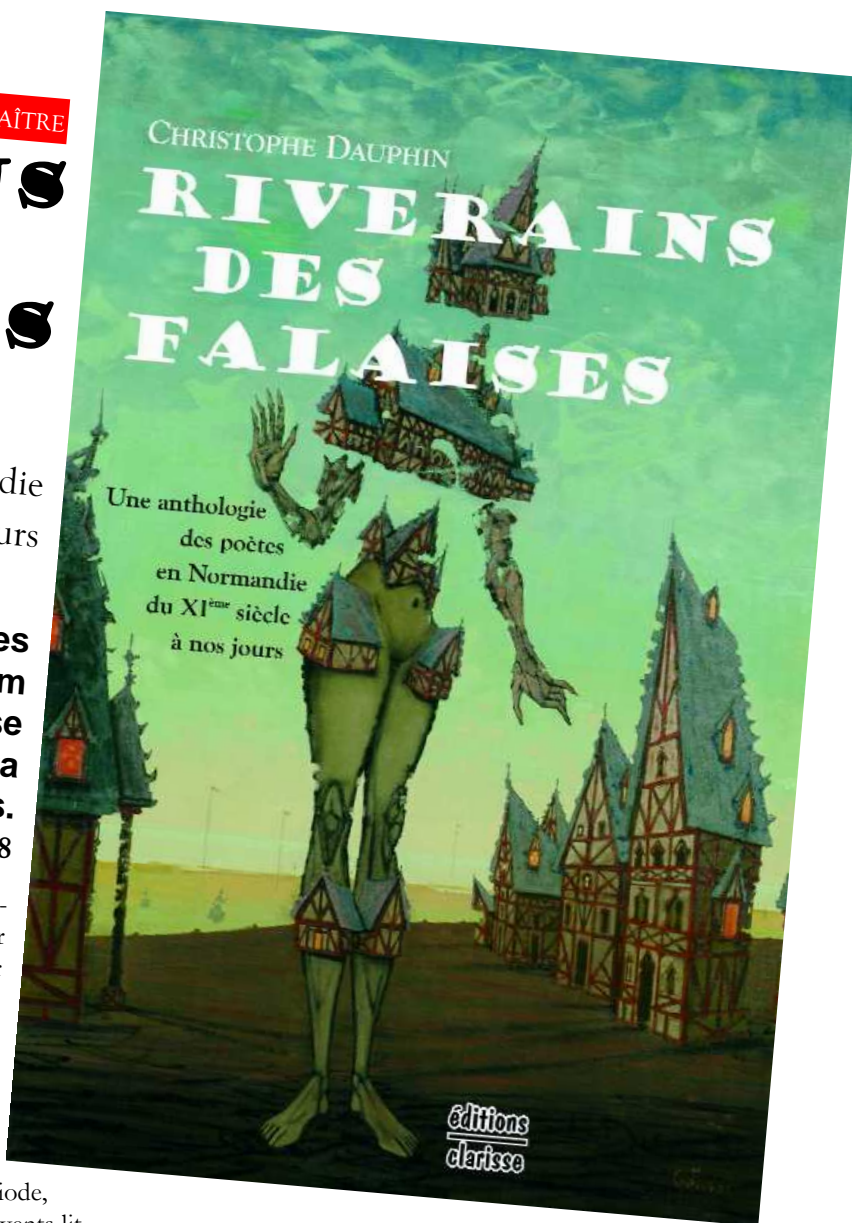
544 pages
format 16 x 24 cm
à la française
couverture quadri intégrale
prix de vente public : 20 euros.
ISBN n° n° 978-2-912852-32-8

« De son acte de naissance, à Saint-Clair-sur-Epte, en 911, jusqu'à nos jours, (...) la Normandie ne s'illustra pas seulement par des faits d'armes, de conquêtes et de puissance, mais aussi par un rayonnement culturel important qui ne s'est jamais démenti et dont les poètes furent souvent les fers de lance... »

Dès la préface, « Éloge de la Normandité », terme de Léopold Sedar Senghor, Christophe Dauphin donne le ton du travail gigantesque qu'il a réalisé. Ces *Riverains des falaises* sont réunis par l'un des leurs, avant tout poète.

Cette anthologie, première du genre sur une aussi longue période, n'est pas régionaliste ; elle entrouvre la Normandie et tous les vents littéraires et historiques qui l'ont fait frissonner ou tempêter. Sans se contenter d'une collection chronologique, Christophe Dauphin engage à des découvertes, des redécouvertes, rouvre l'anticonformisme, l'ambiguïté, la suffisance, le bien-vivre, la créativité, l'ambivalence des Normands. Cette anthologie s'ouvre aussi aux « Frères et soeurs des vagues », pour lesquels la Normandie fut terre d'accueil, d'exil parfois, et de création.

Avec des notes personnalisées pour chacun, quelques-unes présentant des points de vue originaux sur des poètes universellement reconnus ou balayant des clichés, l'anthologie *Riverains des falaises* rend aux poètes injustement écartés des tables la place et la stature qui ne leur sont pas accordées. Corneille ou Allais, Barbey d'Aurevilly ou Queneau, Breton ou Hugo ont leur part, parfois inégale, d'oreilles et d'yeux. Qu'en est-il de poètes de toute première importance tels Le Houx, Sigogne, Saint-Amant, Blessebois, Glatigny, Gourmont, Delarue-Mardrus, Harel, Fleuret, Limbour, Prevel, Duprey...? et qu'en sera-t-il des contemporains qui seront la mémoire de notre époque ? *Riverains des falaises* présente le large éventail des poètes dont les écritures font apparaître les traits du visage de la Normandie, vivante, chaleureuse, parfois fermée, taiseuse, ou rebelle, et sentimentale, bouleversante, dans ses antinomies de terre et d'eau, d'arbres et de migrants.



**Ce livre est publié avec le soutien
du Conseil Régional de Basse-Normandie
(et du Centre Régional des Lettres de Basse-Normandie),
de la Direction Régionale des Affaires Culturelles (Drac)
de Haute-Normandie,
du Conseil Régional de Haute-Normandie
(et de l'Agence Régionale du Livre de Haute-Normandie),
de la commune de Martigny (76)**

L'auteur

Christophe Dauphin

Poète, essayiste et critique littéraire, Christophe Dauphin (né le 7 août 1968, à Nonancourt, dans l'Eure) est directeur de la revue *Les Hommes sans Epaules*, membre du comité de rédaction de la revue surréaliste *Supérieur Inconnu* et d' *Ici & là* , la revue de la Maison de la Poésie de Saint-Quentin-en-Yvelines.

Couverture : **Lucien Coutaud**,
Elle était Normande, huile sur toile, 1965 (D.R)

**éditions
clarisse**

170 allée de Sainte-Claire 76880 Martigny
editions.clarisse@wanadoo.fr / www.editions-clarisse.net

RIVERAINS DES FALAISES

extraits

POÈMES NOTICES BIBLIOGRAPHIES

Qu'est-ce donc de la vie où l'homme se plaît tant ?
Ce n'est, qu'une fumée ou qu'une ombre inconstante,
Une frêle vapeur, à l'instant consumée,
Un songe fabuleux, qui passe en un moment.
Quel fol est donc celui qui chérit tellement
Un songe, une vapeur, une ombre, une fumée ?

Jean Auvray (1580-1624)

« Je dis que les Normands sont des méteils culturels dans la mesure où ils ont fait la symbiose entre les tempéraments, donc les cultures, de la Scandinavie et de la France. C'est ce que je veux exprimer en employant l'expression de lyrisme lucide... La Normandité est, d'un mot, une symbiose entre les trois éléments majeurs, biologiques et culturels, qui composent la civilisation française : entre les apports méditerranéens, celtiques et germaniques. »

Léopold Sedar Senghor

« C'est également lors d'un séjour de Breton chez Ferré dans l'Eure, que ce dernier présente au premier, Poète... vos papiers !, un important recueil de poèmes et de chansons. Breton, après lecture de quelques poèmes, propose d'écrire une préface. Mais la lecture intégrale du manuscrit lui fait changer d'avis : Léo, en danger de mort, ne faites jamais publier ce livre ! »

extrait de la notice consacrée à Léo Ferré

Quelque part un garçon
écoute la sirène
descendre dans son ventre

Loïc Herry

Des fumets nourrissants montaient dans les narines,
Le gigot se vautrait sur les oignons confits,
Les poulets écrasaient leurs lits de salsifis
Et les doux ris de veau, couchés dans leurs coquilles,
Semblaient en mijotant caresser les morilles.
Le cuisinier disait : « Cela sent bon ! Je crois
Que mes hôtes tantôt se lécheront les doigts. »

Paul Harel

UN HOMME. - Juste avant la Grande Guerre, des hommes et des femmes furent les témoins de la tragédie qui va s'ouvrir devant vous, mais ils s'efforcèrent de fermer les yeux et de se boucher les oreilles afin de vivre en paix avec leur conscience. Certains même firent semblant de dormir. Peut-être dormaient-ils en vérité, vivant ainsi tout à fait tranquilles.

Armand Salacrou

(...) Plus joyeux que Malherbe, moins insipide que Segrais ou Marbeuf, et davantage sympathique que Bertaut et Du Perron, le poète et avocat Boisrobert commença sa carrière dans le groupe des libertins aux côtés de Sigogne et de Théophile de Viau, avec lequel, il participa au retentissant *Parnasse des poètes satyriques*, en 1622. Protégé de Richelieu, par la suite, il sera chargé de la constitution de l'Académie française, dont il moquera la lenteur : *Depuis six mois dessus F on travaille ; Et le destin m'aurait fort obligé, s'il m'avait dit : tu vivras jusqu'à G.* Boisrobert ne cachait pas son homosexualité, ni ses aventures avec les domestiques. Richelieu le disgracia. Sa pièce *La Belle plaidense*, passe pour avoir inspiré *L'Avare* à Molière. (...)

Christophe Dauphin,

Eloge de la Normandité (préface)

La mer comme ces dominos blancs à l'écume endurcie que tu brasses grand bruit grand-mère sur la toile cirée. Une marée par paquets refusant mes bâtons fantaisie d'avirons. Je les veux touillant les pièces pour ramer le hasard.

- C'est à main nue qu'on entre dans la mer

Quand tu refermes l'écrin toujours j'échoue en ce fond de valleeuse comme un silex éteint dos à la mer.

Jacques Moulin

- Or, les lèvres au sein, je veux que ma main droite
Se souvienne à tâtons du geste de Sapho,
Et sache, insinuée à la place qu'il faut,
Contenter cette chair sensible intime et moite.

Lucie Delarue-Mardrus

Tristan en est dolenz e las.
Sovent se plaint, sovent suspire
Pur Ysolt que il tant desire,
Plure des oils, sun cors detuert,
A poi que del desir ne muert.

Tristan est triste et épuisé.

Souvent il se plaint, souvent il soupire

Pour Isent qu'il désire tant revoir,

Ses yeux pleurent, son corps se tord,

Pour peu il mourrait de désir.

Thomas d'Angleterre (1150 - 1200)

BON DE COMMANDE

Depuis leur création, les *éditions clarisse* ont fait le choix de pratiquer les prix de vente les plus bas possible. En proposant cette anthologie de 544 pages à la réalisation particulièrement soignée (en particulier une reliure intégrale supportant de multiples manipulations, dans l'optique de favoriser l'acquisition par des bibliothèques) au prix de 20 euros, nous accentuons notre démarche. Celle-ci est rendue possible par les aides publiques accordées par les Régions de Basse et de Haute-Normandie ainsi que la Drac de Haute-Normandie.

Détails pratiques

Riverains des falaises,
une anthologie des poètes en Normandie
du 11^{ème} siècle à nos jours
réunie par Christophe Dauphin
24 x 16 cm à la française
544 pages intérieures sur papier bouffant
Couverture quadri carte 280 grammes
reliure intégrale cousue.
Prix public : 20 euros.
ISBN n° n° 978-2-912852-32-8

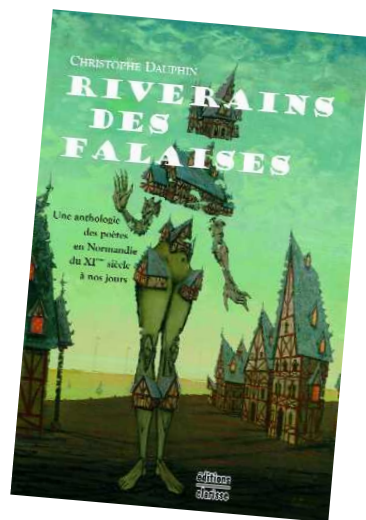


Je commande _____ exemplaire (s)

de ***Riverains des falaises,***
une anthologie des poètes en Normandie
du 11^{ème} siècle à nos jours
de Christophe Dauphin

Prix de vente public : 20 euros (frais de port : 4 euros)

Frais de port offerts à partir de 50 euros de commande



Total de ma commande :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Bon de commande à retourner à : *éditions clarisse* 170 allée de Sainte-Claire 76880 Martigny
accompagné de votre chèque bancaire libellé à l'ordre des *éditions clarisse*

ou règlement par virement bancaire international (envoi du livre à notification du virement)

Titulaire du compte : *éditions clarisse* 170 allée de Sainte-Claire 76880 Martigny

Domiciliation banque : La poste Centre financier de Rouen 76900 Chèques Rouen

IBAN FR58 2004 1010 1407 5625 0P03 **BIC** PSSTFRPPROU

éditions
clarisse